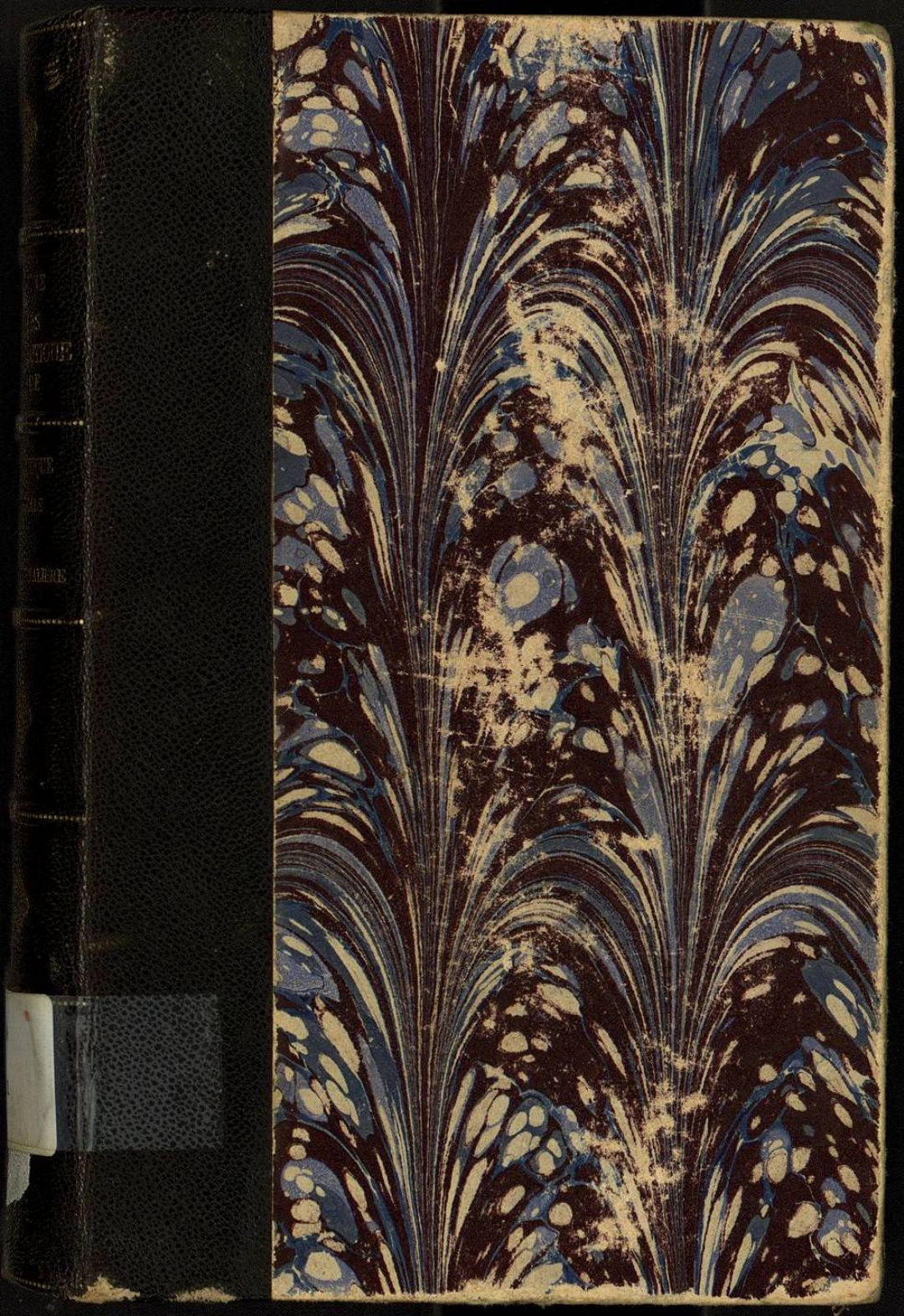

C. LEMOINE

MANUELS
DE THÉRAPEUTIQUE
CLINIQUE

THÉRAPEUTIQUE
CHIRURGICALE
ET
CHIRURGIE JOURNALIÈRE

RD49
P4
1901

MANUELS

DE

THÉRAPEUTIQUE CLINIQUE

THÉRAPEUTIQUE CHIRURGICALE

ET

CHIRURGIE JOURNALIÈRE

BIBLIOTECA
FAC. DE MED. U.A.N.L.

MANUELS DE THÉRAPEUTIQUE CLINIQUE

Publiés sous la direction de G. LEMOINE

PROFESSEUR DE CLINIQUE MÉDICALE A LA FACULTÉ DE LILLE

THÉRAPEUTIQUE CHIRURGICALE

ET

CHIRURGIE JOURNALIÈRE

PAR

G. PHOCAS

PROFESSEUR AGRÉGÉ A LA FACULTÉ DE LILLE
CHIRURGIEN DE L'HOPITAL SAINT-SAUVEUR
CHIRURGIEN EN CHEF DU SANATORIUM DE SAINT-POL-SUR-MER
MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE DE PARIS

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON
FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA

Avec 108 figures dans le texte

FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA

PARIS
VIGOT FRÈRES, ÉDITEURS
23, PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 23

1901

México
Antigua Casa N. Buchin Sucs.
Maurcio Gitillot.
San José el Real Núm. 2.

RD49
P4
1901

PRÉFACE

La thérapeutique chirurgicale actuelle peut être divisée en deux parties distinctes : la *partie clinique*, qui s'occupe des indications et contre-indications opératoires et discute la valeur des différents procédés thérapeutiques dans chaque maladie suivant les modalités cliniques ; la partie *technique*, qui étudie les procédés opératoires, les bandages et les appareils.

Dans ce *Manuel*, on trouvera un résumé de thérapeutique clinique, envisagée surtout au point de vue pratique, c'est-à-dire arrangée de manière à pouvoir être consultée par les praticiens, qui, tout en ne s'occupant pas de grande chirurgie, ont besoin d'être au courant des méthodes chirurgicales modernes et de leurs indications. La *technique* n'a pas été complètement négligée. Toutefois, je n'ai pas cru devoir décrire en détail les grandes opérations. J'ai insisté, au contraire, sur les opérations courantes, sur celles que le médecin est constamment appelé à pratiquer.

Dans cet esprit, M. le professeur Lemoine a bien voulu me confier la rédaction de la partie chirurgicale de sa

Thérapeutique. Je tiens ici à le remercier de cette nouvelle marque d'amitié et de confiance, qui vient s'ajouter à tant d'autres qu'il n'a cessé, depuis plusieurs années, de me prodiguer.

C'est en m'inspirant de l'enseignement de mes maîtres et surtout de l'enseignement de mon éminent et cher maître, le professeur Tillaux, c'est aussi en faisant appel à mes souvenirs personnels et à ma propre pratique, déjà vieille de dix ans, bien plus qu'à mes lectures, que j'ai voulu rédiger ce petit livre.

On ne sera donc pas étonné de ne pas trouver de bibliographie ni de nombreuses citations d'auteurs.

Je me suis surtout efforcé d'écrire consciencieusement avec l'idée bien arrêtée de devenir utile à quelqu'un parmi mes lecteurs. C'est le seul mérite que je me permets de reconnaître à mon travail.

Je remercie bien cordialement MM. Vigot frères des soins qu'ils ont bien voulu apporter à l'impression de ce petit livre.

P.-S. — Dans ce volume on ne trouvera pas les maladies des yeux, des dents, du nez, des oreilles et du larynx, maladies qui sont traitées dans un volume à part (Voyez *Maladies spéciales*).

THÉRAPEUTIQUE CHIRURGICALE

PREMIÈRE PARTIE

THÉRAPEUTIQUE CHIRURGICALE GÉNÉRALE

DE L'ASEPSIE ET DE L'ANTISEPSIE

On fait une confusion regrettable entre l'asepsie et l'antisepsie. Volontiers on se figure que les deux méthodes se valent, et beaucoup de praticiens ne trouvent même pas de différence entre les deux. « Ce sont, pensent-ils, querelles de savants, discussions de laboratoires, qui ne sauraient intéresser la pratique. » (Ricard.) Aussi voyons-nous l'étonnement du pharmacien auquel on recommande de faire bouillir l'eau avec laquelle il fait la solution de sublimé, et beaucoup de médecins sont encore à se demander pourquoi la plaie, sur laquelle ils ont répandu des poignées d'iodoforme, suppure, malgré « ce puissant antiseptique, qui devrait détruire tous les microbes ». Le pharmacien et le médecin dont nous parlons sont de la période antiseptique, de la période pendant laquelle les hommes de ma génération ont fait leurs études. Nous avons assisté à l'avènement de la méthode de Lister, du spray et du pansement compliqué. Nous avons vu nos maîtres adopter la méthode et obtenir des résultats merveilleux pour l'époque. Dans une salle de la Charité, dans le service de Gosselin, où la simple ouverture d'un abcès était couramment suivie de l'apparition d'un érisypèle souvent fatal, nous avons été émerveillé de voir un jour, Berger, oser une résec-